

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

4 MARS 1991

PROJET DE LOI

**portant approbation de la
Convention pour la protection des
personnes à l'égard du traitement
automatisé des données à caractère
personnel, faite à Strasbourg
le 28 janvier 1981**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
RELATIONS EXTERIEURES (1)

PAR
M. GEHLEN

MESDAMES, MESSIEURS,

Lors de sa réunion du 26 novembre 1990, à l'ordre
du jour de laquelle était inscrit le présent projet, la

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Gol.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Cauwenberghs, Dhoo-
re, Uyttendaele, Van Hecke,
Van Wambeke.
P.S. MM. Biefnot, Collart, Deni-
son, Harmegnies (Y.), Mot-
tard.
S.P. MM. Sleenckx, Van der San-
de, Vanvelthoven.
P.V.V. MM. De Croo, Kempinaire,
Mme Neyts-Uyttebroeck.
P.R.L. MM. Damseaux, Gol.
P.S.C. MM. Gehlen, Laurent.
V.U. Mme Maes, M. Van Grem-
bergen.
Ecolo/ M. Van Dienderen.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Bosmans (J.), Bourgeois,
Desutter, Mme Kestelijn-Sierens,
MM. Sarens, Van Peel.
MM. Burgeon (W.), Daerden, Har-
megnies (M.), Janssens, Tasset,
Walry.
Mme De Meyer, Lefebver, MM. Tim-
mermans, Van der Maelen.
MM. Beysen, Cortois, Vermeiren,
Vreven.
MM. Knoops, Kubla, Poswick.
MM. Beaufays, Léonard (A.), Michel
(J.).
MM. Anciaux, Caudron, Van
Vaerenbergh.
MM. Simons, Winkel.

Voir :

- 1312 - 90 / 91 :

— N° 1 : Projet de loi.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

4 MAART 1991

WETSONTWERP

**houdende goedkeuring van het
Verdrag tot bescherming van
personen ten opzichte van de
geautomatiseerde verwerking van
persoonsgegevens, opgemaakt te
Straatsburg op 28 januari 1981**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE BETREKKINGEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER GEHLEN

DAMES EN HEREN,

Ter vergadering van 26 november 1990, waar dit
ontwerp aan de orde was, meende de Commissie

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Gol.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Cauwenberghs, Dhoo-
re, Uyttendaele, Van Hecke,
Van Wambeke.
P.S. HH. Biefnot, Collart, Deni-
son, Harmegnies (Y.), Mot-
tard.
S.P. HH. Sleenckx, Van der San-
de, Vanvelthoven.
P.V.V. HH. De Croo, Kempinaire,
Mevr. Neyts-Uyttebroeck.
P.R.L. HH. Damseaux, Gol.
P.S.C. HH. Gehlen, Laurent.
V.U. Mevr. Maes, H. Van Grem-
bergen.
Ecolo/ H. Van Dienderen.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Bosmans (J.), Bourgeois,
Desutter, Mevr. Kestelijn-Sierens,
HH. Sarens, Van Peel.
HH. Burgeon (W.), Daerden, Har-
megnies (M.), Janssens, Tasset,
Walry.
Mevr. De Meyer, Lefebver, HH. Tim-
mermans, Van der Maelen.
HH. Beysen, Cortois, Vermeiren,
Vreven.
HH. Knoops, Kubla, Poswick.
HH. Beaufays, Léonard (A.), Michel
(J.).
HH. Anciaux, Caudron, Van Vae-
renbergh.
HH. Simons, Winkel.

Zie :

- 1312 - 90 / 91 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

Commission a estimé à l'unanimité devoir consulter la Commission de la Justice en vue d'obtenir un avis sur l'ensemble des dispositions contenues dans la Convention (Règlement, article 23, 3).

Lors de la séance plénière de la Chambre du 6 décembre 1990, le projet de loi a été renvoyé pour avis en Commission de la Justice.

La Commission des Relations extérieures a pris connaissance de l'avis émis par la Commission de la Justice (voir ci-après le rapport de M. Coveliers) au cours de sa réunion du 20 février 1991. Elle n'a émis aucune observation.

Elle a adopté le présent projet à l'unanimité lors de sa réunion du 27 février 1991.

Le Rapporteur,

A. GEHLEN

Le Président,

J. GOL

eenparig de Commissie voor de Justitie te moeten raadplegen ten einde een advies in te winnen over alle in het Verdrag voorkomende bepalingen (Reglement, artikel 23, 3).

Tijdens de plenaire vergadering van de Kamer van 6 december 1990 werd het wetsontwerp voor advies naar de Commissie voor de Justitie verzonden.

De Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen heeft ter vergadering van 20 februari 1991 kennis genomen van het door de Commissie voor de Justitie uitgebrachte advies (zie hierna het verslag van de heer Coveliers). Zij heeft geen opmerkingen gemaakt.

Ter vergadering van 27 februari 1991 heeft zij dit ontwerp dan ook eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

A. GEHLEN

De Voorzitter,

J. GOL

AVIS DE LA COMMISSION DE LA JUSTICE

RAPPORT

**FAIT PAR
M. COVELIERS**

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission, saisie pour avis par la Commission des Relations extérieures, a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion des 16 et 29 janvier 1991.

EXPOSE DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE ET DES CLASSES MOYENNES

La Convention pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé des données à caractère personnel a été signée par la Belgique le 7 mai 1982.

Elle n'avait pas encore pu être soumise à l'approbation du Parlement parce que la Belgique ne possédait aucune législation nationale en la matière.

Le projet de loi relatif à la protection de la vie privée a déjà été examiné par le Conseil des ministres et le Conseil d'Etat vient de rendre un avis dans lequel il propose une série d'importantes modifications techniques. Le projet modifié pourrait être resoumis au Conseil des ministres à la fin du mois de février et déposé ensuite immédiatement au Parlement.

Le Ministre déplore que cette matière ne soit toujours pas réglée bien que des projets aient été établis par plusieurs ministres depuis 1985.

Il estime que cela peut être une raison pour émettre un avis négatif sur ce projet.

Il s'indique d'autre part de donner un avis favorable en raison de la teneur de la convention, qui assure un équilibre entre le droit au respect de la vie privée et le principe de la libre information. L'approbation de cette convention pourrait inciter le Parlement à entamer enfin et à mener à bien la discussion du projet de loi sur la protection de la vie privée.

Le Ministre fait enfin observer que l'adoption d'une loi sur la protection de la vie privée, conjointement avec la loi sur le commerce des armes (qui est soumise à l'approbation du Sénat) et avec une loi sur le contrôle de la fonction policière (qui sera déposée prochainement) constituaient un préalable à l'approbation des accords de Schengen.

ADVIES VAN DE COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

VERSLAG

**UITGEBRACHT DOOR
DE HEER COVELIERS**

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp dat haar door de Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen voor advies was overgezonden, besproken tijdens haar vergadering van 16 en 29 januari 1991.

UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE EN MIDDENSTAND

Het verdrag tot bescherming van personen ten opzichte van de geautomatiseerde verwerking van persoonsgegevens werd reeds op 7 mei 1982 door België ondertekend.

Dat het verdrag tot op heden nog niet werd goedgekeurd door het Parlement is te wijten aan het feit dat België nog geen interne wetgeving terzake heeft.

Het wetsontwerp tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer werd reeds door de Ministerraad besproken en de Raad van State heeft zopas een advies gegeven waarin belangrijke technische wijzigingen worden voorgesteld. Het gewijzigde ontwerp zou einde februari opnieuw naar de Ministerraad kunnen gaan en onmiddellijk daarna bij het Parlement worden ingediend.

De Minister betreurt het feit dat reeds sedert 1985 door verschillende ministers ontwerpen terzake werden opgesteld en dat deze materie nog steeds niet geregeld is.

Volgens hem kan dat een reden zijn om een negatief advies over dit ontwerp te geven.

Anderzijds is een positief advies aangewezen omwille van de inhoud van het verdrag dat voor een evenwicht zorgt tussen het recht op de eerbiediging van het privé-leven en het beginsel van de vrijheid van informatie. De goedkeuring van deze overeenkomst kan de aanzet zijn om in het parlement eindelijk de bespreking aan te vatten en te beëindigen van het ontwerp op de bescherming van het privé-leven.

De Minister wijst er tenslotte nog op dat de aanneming van een wet op de bescherming van het privé-leven, samen met de wet op de wapenhandel (ter stemming in de senaat) en een wet op de controle van de politiefunctie (zal binnen afzienbare tijd worden ingediend) een voorbehoud waren voor de goedkeuring van de akkoorden van Schengen.

DISCUSSION

Votre rapporteur estime inconcevable que la commission émette un avis défavorable sur une convention dont le contenu revêt un très grande importance, qui est déjà entrée en vigueur dans plusieurs pays européens et à laquelle des pays non européens peuvent aussi adhérer.

La Commission se doit d'examiner également dans les délais les plus brefs le projet de loi sur la protection de la vie privée. Ainsi que le Ministre l'a déjà fait observer, ce projet constitue d'ailleurs aussi le pendant d'un autre accord international, à savoir celui de Schengen du 14 juin 1985 et de la déclaration commune qui a été faite au sujet de celui-ci le 19 juin 1990.

Notre pays a été critiqué à plusieurs reprises dans les milieux internationaux en raison de l'absence de législation sur la vie privée.

La Cour européenne de justice a également rappelé au législateur ses responsabilités en la matière.

La présente Commission a adopté aujourd'hui même un projet de loi fixant des règles légales pour l'utilisation, autrefois condamnée par la Cour européenne, du « Zoller et Malicieux » pour le repérage de numéros de téléphone.

À cet effet, un article 88*bis* a été inséré dans le Code d'instruction criminelle. La Commission devra aussi nécessairement consacrer une discussion plus large à l'attitude du législateur en ce qui concerne l'écoute de conversations téléphoniques. Il s'impose également de déterminer les droits du citoyen face aux interventions de la police à la lumière de la loi sur la fonction de police qui sera bientôt déposée au Parlement.

Votre rapporteur souligne encore que la Convention n'a pas d'effet propre, mais que l'article 4 précise très explicitement en ce qui concerne les mesures à prendre en droit interne :

« que les mesures nécessaires pour donner suite à la Convention doivent être en place au moment où la Convention prend effet à l'égard du pays concerné afin d'éviter qu'il ne se crée un hiatus entre la date de l'entrée en vigueur de la Convention et celle de l'introduction de ses mesures dans le droit interne » (Doc. n° 1312, p. 15, commentaires sur les dispositions de la Convention).

Plusieurs membres partagent le point de vue du rapporteur.

*
* *

L'intervenant suivant est d'un autre avis. S'il estime lui aussi que la Convention doit être approuvée, il considère cependant qu'il n'est pas logique de créer sciemment un vide juridique. Il conviendrait peut-

BESPREKING

Uw rapporteur acht het ondenkbaar dat de commissie een ongunstig advies zou geven over een verdrag dat inhoudelijk zeer waardevol is, dat reeds in verschillende Europese landen in werking is getreden en dat ook voor niet Europese landen openstaat.

De Commissie moet zichzelf de verplichting opleggen om eveneens zo spoedig mogelijk het ontwerp op de bescherming van het privé-leven te bespreken. Zoals de Minister al opmerkte, is dat ontwerp overigens ook de tegenhanger van een ander internationaal akkoord, met name dat van Schengen van 14 juni 1985 en de gemeenschappelijke verklaring die daarover op 19 juni 1990 werd afgelegd.

Ons land werd in internationale kringen herhaaldelijk gegispit omwille van het ontbreken van een wetgeving op de privacy.

Ook het Europees Hof heeft de wetgever reeds op zijn verantwoordelijkheid gewezen.

Deze Commissie heeft vandaag nog een ontwerp aangenomen om het door het Europees Hof ongeoorloofd gebruik van de « Zoller en Malicieux » voor het opsporen van telefoonnummers wettelijk te regelen.

Daartoe werd een artikel 88*bis* in het Wetboek van Strafvordering ingevoegd. De Commissie zal ook nodig een ruimere bespreking moeten houden over de houding van de wetgever met betrekking tot het af luisteren van telefoon- gesprekken. Ook in het licht van de wet op de politiefunctie die binnenkort bij het Parlement zal worden ingediend is het noodzakelijk om de rechten van de burger naar aanleiding van het politieoptreden vast te leggen.

Uw rapporteur wijst er verder nog op dat het verdrag niet self-executing is, maar dat artikel 4 zeer uitdrukkelijk is met betrekking tot de te nemen maatregelen van intern recht :

« De maatregelen die noodzakelijk zijn voor de uitvoering van het verdrag moeten uiterlijk op het tijdstip waarop het verdrag ten aanzien van de betrokken partij in werking treedt zodat een rechtsvacuüm wordt voorkomen tussen de datum van de inwerkingtreding van het verdrag en de datum waarop die maatregelen in het interne recht worden opgenomen ». (Stuk n° 1312, blz. 15, bespreking van de bepalingen van het verdrag).

Verscheidene leden treden het standpunt van de rapporteur bij.

*
* *

Een volgende spreker is een andere mening toegedaan. In eerste instantie is hij ook van oordeel dat het verdrag moet worden goedgekeurd. Toch vindt hij het niet logisch om bewust een rechtsvacuüm te

être de donner malgré tout la priorité au projet sur la protection de la vie privée.

On pourrait éventuellement retarder la publication de la loi et empêcher ainsi qu'elle entre en vigueur, mais cela serait tout aussi hypocrite.

L'intervenant doute également de la pertinence des arguments avancés par le Ministre, qui considère l'approbation de la Convention comme l'amorce du travail législatif à réaliser en ce domaine.

La signature des accords de Schengen avait le même objectif, mais il n'y a toujours pas de résultat.

*
* *

Un membre lit dan le commentaire de l'article 4 (Doc. n° 1312/1, p. 15) que la Convention n'a pas été conçue comme « self-executing ». Cela vaut-il pour l'ensemble de la Convention ?

Le Ministre répond que cela correspond à la volonté des auteurs. On ne pourrait empêcher toutefois qu'un juge confère un effet direct à l'une ou l'autre disposition.

Le membre précité estime qu'il en résulte que le citoyen qui s'estime lésé aux termes de cette Convention, peut introduire une demande en réparation auprès de la juridiction civile.

Le président précise pour conclure :

1) qu'un avis favorable peut être émis sur les dispositions de la Convention et communiqué à la Commission des Relations extérieures;

2) que rien n'empêche toutefois que le juge confère un effet direct à certaines dispositions de cette Convention;

3) qu'il y a, en tout état de cause, un problème concernant l'introduction des mesures dans le droit interne;

la commission s'engage à cet égard à adapter la législation le plus rapidement possible.

Le Ministre précise que le projet nécessaire à cet effet sera déposé sur le bureau des Chambres législatives, début mars.

La Commission se rallie à cette synthèse.

L'avis tel que formulé par le président est adopté par 11 voix contre une et une abstention.

Le Rapporteur,

H. COVELIERS

Le Président,

J. MOTTARD

créëren. Misschien moet toch voorrang gegeven worden aan het ontwerp op de bescherming van het privé-leven.

Men zou eventueel de publicatie van de wet kunnen uitstellen en aldus de inwerkingtreding verhinderen maar dat is evenzeer hypocriet.

Deze spreker uit ook zijn twijfels over de argumenten van de Minister die de goedkeuring van het verdrag als een aanzet beschouwt voor verder wetgevend werk.

De ondertekening van de akkoorden van Schengen had dat ook moeten zijn maar er is nog steeds geen resultaat.

*
* *

Een lid leest in de bespreking van artikel 4 (Stuk n° 1312/1, blz. 15) dat het verdrag, door een bewuste keuze van zijn auteurs, niet « self-executing » is. Geldt dit voor het ganse verdrag ?

De Minister antwoordt dat het inderdaad door de auteurs aldus werd bedoeld. Men kan evenwel niet beletten dat een rechter aan één of andere bepaling een rechtstreeks effect toekent.

Daaruit volgt, *aldus hogervermeld lid*, dat de burger die zich op basis van dit verdrag benadeeld acht, bij de burgerlijke rechtbank een eis tot schadevergoeding kan instellen.

De Voorzitter besluit :

1) dat over de bepalingen van het verdrag een gunstig advies kan worden uitgebracht aan de Commissie voor Buitenlandse Betrekkingen.

2) dat evenwel niets belet dat de rechter aan zekere bepalingen van dit verdrag een rechtstreeks effect toekent.

3) dat hoe dan ook een probleem rijst met betrekking tot de maatregelen die in het interne recht moeten worden genomen;

in dit verband verbindt de commissie zich ertoe om zo spoedig mogelijk de wetgeving aan te passen.

De Minister preciseert dat het betreffend ontwerp, begin maart bij de wetgevende kamers zal worden ingediend.

De Commissie sluit zich bij deze synthese aan.

Het advies zoals verwoord door de Voorzitter wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

De Rapporteur,

H. COVELIERS

De Voorzitter,

J. MOTTARD